

LE POINT DE VUE DU PREMIER GROUPE LOGISTIQUE FRANÇAIS ET EUROPEEN D'EXPORTATION DE CEREALES

Gilles **KINDELBERGER**¹

Alors qu'auparavant la France était importatrice de céréales, depuis le début des années 60, la production française devenue excédentaire a dû trouver des marchés à l'exportation.

Timidement sur les deux premières décennies, puis très activement à partir des années 80, le secteur agricole, et principalement au travers de son réseau coopératif, a construit des outils portuaires conséquents permettant de répondre à leurs besoins en termes de capacités de stockage, mais aussi et surtout en matière de capacité de chargement.

C'est ainsi que des Unions de coopératives ont été créées, les unes en vue d'assurer la commercialisation de la production (Union Invivo), d'autres pour en assurer la logistique (Sénalia, Sica Pallice, Sica Dunkerque...)

Les céréales exportées durant les années 80 et début 90 avaient une destination toute trouvée. Même si nous pourrions parler de temps anciens, rappelons-nous l'ère de l'Union soviétique où le bloc constitué, malgré le fait qu'il soit producteur de céréales, avait beaucoup de difficultés à satisfaire la demande intérieure et importait massivement blés et orges.

Les bousclements politiques, la désintégration de cette Union, les indépendances retrouvées, tous ces éléments ont redistribué toutes les cartes. Une politique volontariste et productiviste s'est mise en place dans les pays de l'Est et en un peu plus de dix ans, ces pays se sont trouvés excédentaires et donc exportateurs.

La France a dû conquérir d'autres marchés. Ce sont principalement les pays d'Afrique du Nord qui, aujourd'hui, sont destinataires de la production céréalière française. Notre proximité géographique, notre proximité culturelle et historique, et le fait que l'Algérie, le Maroc et certains pays de la côte ouest de l'Afrique consomment du pain à la Française, ont été des éléments structurants et déterminants.

Exporter nos productions céréalières françaises est un acte majeur à plusieurs titres. Ces exportations contribuent de façon significative, à la balance du commerce extérieur. Elles assurent également des débouchés pour ce que produisent nos agriculteurs français. La France, du reste, a longtemps conservé sa place parmi les 5 grandes nations exportatrices de céréales. Et puis l'Afrique est un continent où l'évolution démographique sera la plus importante d'ici 2050. Comment va se nourrir toute cette population si les pays qui en ont la capacité ne le font pas pour eux, ou à leurs côtés ?

¹ Directeur général du Groupe SENALIA.

GÉOSTRATÉGIES ALIMENTAIRES EN MÉDITERRANÉE : L'ENJEU CÉRÉALIER

Séance du 23 mai 2018

Et dans tout cela, quel peut-être le rôle d'une Union comme Sénalia ? en quoi pouvons-nous contribuer, à notre modeste niveau, à ce que la France reste un des leaders d'une production céréalière et conserve une part significative dans les échanges mondiaux au profit des pays importateurs ?

Pour être et demeurer compétitive, la France a besoin d'une production rationnelle et optimisée. Mais elle a également besoin d'outils logistiques performants et compétitifs. Au travers des outils voulus et construits par ses 60 coopératives adhérentes, Sénalia reste le leader français portuaire dans les exportations de céréales. Sénalia est également la première installation portuaire de l'Europe de l'Ouest. La collecte réalisée par les adhérents de Sénalia représente près de 60 % de la production céréalière française. Son hinterland d'approvisionnement s'étend du Nord au Sud sur une distance de plus de 350 kilomètres et d'Ouest en Est de 450 kilomètres. De grandes plaines de productions pour lesquelles les marchandises sont acheminées des zones de collectes sur Rouen par camions, par trains, mais aussi par péniches et barges. Le positionnement stratégique de Rouen, place multimodale, a donné à Sénalia toutes les opportunités de transport.

Depuis 1992, le groupe s'est diversifié en assurant toute la logistique et le stockage pour certaines agro-industries. Sénalia assure l'approvisionnement et le stockage pour les usines de Saipol à Grand Couronne (trituration de Colza pour la production d'huile et d'ester méthylique), Téréos à Lillebonne (transformation de blé pour la production de Gluten et de Bioéthanol), Saint Louis Sucre pour l'exportation de sucre en sac et en vrac. Sénalia assure également l'approvisionnement des usines de Cargill et Barry Callebaut en fèves de cacao, fèves qui sont principalement importées du Ghana, de la Côte d'Ivoire et du Nigéria.

Compte tenu de ces atouts, depuis plusieurs années, Sénalia a mis en œuvre un système de navettes mutualisées permettant aux organismes stockeurs de livrer leurs productions à des prix plus compétitifs que s'ils le faisaient par leurs propres moyens. Des gains de production significatifs ont été opérés au profit des livreurs, tout en assurant des approvisionnements réguliers sur les installations portuaires.

C'est donc au travers de ses capacités 500 000 tonnes de capacité de stockage en silo vertical, de ses capacités de chargement ou les cadences horaires sont de 3000 tonnes, lui permettant de charger un navire de 25 à 30 000 tonnes en une journée, que Sénalia s'est fait connaître. C'est aussi en devenant organisateur de transports, créateur de solutions logistiques innovantes, que Sénalia a trouvé écho non seulement en France, mais aussi à l'étranger. Le groupe a énormément investi ces 10 dernières années pour que les moyens de réception restent performants voire innovants. Avec ses 146 salariés et au plus fort de l'activité, Sénalia est en mesure de charger 700 000 tonnes en un mois. Et pour cela, nous sommes en mesure de réceptionner chaque jour, plus de 800 camions, 10 500 tonnes de barges et péniches, mais aussi 10 400 tonnes par la voie ferrée.

Le groupe Sénalia, uniquement prestataire de service (les marchandises qui transit au travers des installations appartiennent soit au livreur, soit au chargeur), est un groupe dont la structure financière permet à l'ensemble de la filière et de ses clients, d'avoir confiance en l'avenir. Avec un chiffre d'affaire de 39 M€/an, un EBE de plus de 13 M€ et une CAF supérieur à 10,5 M€, le groupe voit ses capacités de développement de façon positive.

Forts de ces succès, nous avons pensé que proposer ces mêmes solutions à destination pourrait représenter des facteurs de croissance pour le groupe Sénalia, et assurer une pérennité dans les

Copyright Académie d'agriculture de France, 2018.

GÉOSTRATÉGIES ALIMENTAIRES EN MÉDITERRANÉE : L'ENJEU CÉRÉALIER
Séance du 23 mai 2018

débouchés de nos productions françaises. Nous sommes donc entrés en contact avec les autorités marocaines, algériennes et qataries et leur proposer nos services. Ce que nous savons faire en France doit pouvoir être transposé à destination, en effet miroir.

Des études menées dans ces différents pays nous ont conforté dans le fait que la logistique à l'arrivée était perfectible. Des sommes importantes sont payées chaque année au titre des surestaries et quel que soit le pays de destination. Cela est principalement dû au fait que les installations portuaires à destination sont souvent congestionnées. Et si elles le sont, c'est principalement dû au fait de problèmes logistiques qui devraient être mis en place pour dégager ces silos portuaires (par Fer ou par Route) pour aller sur les lieux de stockages ou de transformation.

À ce jour, toutes les études et tous les constats faits ont recueilli l'assentiment et la validation des autorités compétentes. Nous allons maintenant passer à la phase de construction ou co-construction de ces nouveaux modèles logistiques à destination. Ces modèles profiteront aux pays importateurs, mais aussi à la ferme France, qui, nous en sommes convaincus, conservera une part de marché significative et suffisante à garantir une production française en quantité, mais aussi et surtout, en qualité.